

A LIRE, A DISCUTER, A  
MEDITER, A REPRODUIRE,  
A AFFICHER, A FAIRE  
CIRCULER

Abonnement (deux carnets de  
timbres pour un an)

11, rue S. ALLENDE  
92220 BAGNEUX

Sur Internet :

<http://www.mygale.org/01/zone5/>

24 mai 1998

N°52

# CINQUIÈME ZONE

## Aux lecteurs de Cinquième zone

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3  
exemplaires de *Cinquième zone*  
à chaque parution (ci-joint 2  
carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact  
avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

## L'INDONESIE, C'EST CHEZ NOUS !

Depuis quelques semaines, les actualités montrent des images de Djakarta, la capitale indonésienne, où les étudiants affrontent à mains nues les mitrailleuses et les chars tandis que dans les quartiers pauvres, la population se soulève et pille les grandes surfaces. Ces émeutes auraient fait des centaines de morts piégés par les flammes des incendies. C'est la version que donnent les autorités. Elle demande à être sérieusement vérifiée car en matière de massacres, l'armée indonésienne a de sérieuses références.

L'Indonésie, c'est loin ? ça n'intéresse personne ? Que si, bien sûr ! L'Indonésie, c'est là, juste derrière l'écran de ton téléviseur. Et les pauvres et les étudiants qui luttent pour renverser la dictature et pour élever le niveau de vie de la population mènent des combats qu'on ne peut pas ignorer. Aujourd'hui, la planète est une. La mondialisation est en marche. Le monde des affaires couvre tous les points du globe. Les grands patrons mettent en concurrence les travailleurs de tous les pays. Ce que gagnent les ouvriers de tel pays pourra, demain, être conquis ailleurs. Ce qui est perdu ici risque d'être perdu partout.

Le sort des Indonésiens, des Coréens, des Japonais, des Américains du Sud et du Nord, des Africains, des Européens est lié. Il faut être avec eux quand ils marquent des points, être solidaires (et pas seulement en paroles) quand ils reculent. Et, pour commencer, savoir qui ils sont, ce qu'ils veulent et comment ils se battent.

L'Indonésie, c'est 14 000 îles dont les noms font rêver : Sumatra, Java, Bornéo, 2 millions de km<sup>2</sup> (presque 4 fois la France), 200 millions d'habitants. Un pays pauvre, bien sûr, mais la croissance de la population s'y ralentit (2,8 enfants par femme), le revenu moyen par habitant (3 500 dollars en 1994) y est comparable à celui du Maroc. Il ne s'agit que d'une moyenne : d'immenses fortunes édifiées sur la corruption côtoient la misère de dizaines de millions d'habitants.

Le général Suharto était au pouvoir depuis 1967, après qu'il ait écarté Soekarno (le "père de l'indépendance"). Deux ans auparavant, il avait provoqué l'un de plus grands massacres du demi-

siècle : le Parti communiste indonésien (3 millions de membres) avait été interdit et 500 000 de ses militants ou sympathisants massacrés. Depuis, derrière un certain décorum démocratique progressivement rétabli (il y a un Parlement mais les députés étaient désignés par Suharto !), l'armée tient le pouvoir d'une main de fer et la bourgeoisie accapare les fruits du décollage économique tandis que la majorité de la population continue de trimer et de survivre dans la misère.

Suharto avait décidé de faire payer la crise économique déclenchée par les crises boursières de Corée, de Hong-Kong puis de Tokyo (vous voyez, quand on dit que tout se tient !), à la population, par l'augmentation massive des prix du pétrole. C'est la mesure qui a mis le feu aux poudres. Les manifestations de la jeunesse étudiante ont commencé, relayées par les émeutes populaires, les uns et les autres étant suffisamment déterminés pour faire annuler les hausses de prix puis amener les couches dirigeantes à estimer que le vieux dictateur avait fait son temps.

Pour le moment, on en est là. Nul ne sait si les manifestants vont se contenter de cette apparence de victoire. Mais une chose est sûre, et elle est valable aussi bien à Djakarta qu'à Dallas ou à Meudon-la-Forêt : si les Indonésiens ne s'étaient pas battus, rien n'aurait bougé. PS. Comment dit-on "A bon entendeur, salut" en javanais, (l'une des 400 langues du pays) ?

### LES BROCHURES DE CINQUIÈME ZONE

\* Ne dites pas à ma mère que j'ai un contrat emploi jeune, elle me croit au chômage sans indemnité ; 5 F.

\* Tout ce que vous avez toujours rêvé de savoir sur *Cinquième zone* sans jamais oser le demander ; 3 F.

\* Mai 68, une histoire gaie ; 25 F.

Pour se les procurer, s'adresser aux diffuseurs du bulletin ou écrire.

Paiement en timbres

Les vacances approchent, c'est le moment de s'abonner ! 1, 2 ou 3 exemplaires pendant un an : 2 carnets de timbres. Cadeau !

Il est d'autre part possible d'obtenir des CZ en plus grand nombre pour en faire profiter ses copains, ses voisins, sa famille. Nous contacter.

## **LA ROCHELLE : DERRIERE LES PROCÉDES QUI PUENT, LE NEZ DU FRONT**

L'affaire est un peu compliquée, mais cela vaut la peine de suivre parce qu'elle montre ce que serait la vie si les barjots du FN venaient au pouvoir.

A La Rochelle certains HLM sont gérés par une société appelée le Foyer de la Charente-Maritime. Depuis quelques années, trouvant le fromage confortable, un nid de vipères FN s'était installé à sa direction, se distribuant entre eux les bonnes places. C'était la version facho des copains et des coquins. *"Il y avait bien là, par le biais du recrutement, une infiltration d'un parti politique"* dit un responsable. Le fascisme, c'est comme le cancer, ça débute par une cellule qui devient folle, ça gagne de proche en proche et ça finit par faire crever tout l'organisme.

Mais ce n'est pas tout. Installés dans la place, le directeur et ses sous-fifres ont, en toute simplicité, commencé à mettre en pratique la politique du FN : brimades à l'égard des jeunes, des immigrés, fichage de tout le monde, discrimination à l'égard des pauvres et des étrangers. Pourquoi se gêner ?

C'est ainsi qu'en septembre 1996, il fut décidé, malgré les protestations de jeunes et d'habitants du quartier, de résilier le bail de "L'Arc-en-Ciel", une association de jeunes de Mireuil (une des cités de La Rochelle). Pour régler le conflit, la Mairie avait donné un autre local aux jeunes et avait installé à leur place une association "Femmes d'Ici et d'Ailleurs". Femmes d'ici, passe encore (à condition qu'elles ne s'occupent que de cuisine et de tricot !), mais, "Femmes d'ailleurs", c'en était trop pour le FN ! Un tract ordurier était distribué. Il n'avait pas besoin d'être signé : son contenu disait qui en étaient les auteurs et le local des femmes a été saccagé à plusieurs reprises sans que les vigiles accompagnés de chiens (nostalgie ?) que la société de HLM fait circuler dans la cité voient quelque chose.

Enfin, on apprenait récemment qu'un fichier (baptisé FLIC -Fiches locatives d'informations confidentielles) des "personnes fragilisées" avait été secrètement constitué pour éliminer les "mauvais clients". Qui sont les "mauvais clients" pour le FN ? Les moins de 25 ans, ceux qui ont des enfants sans être mariés, ceux qui ont eu besoin d'une aide sociale, ceux qui sont d'origine étrangère à qui tout logement devait être refusé ! Les choses sont claires : il y a les discours de Le Pen. Et puis, il y a la réalité : les jeunes, les pauvres, les "étrangers", les couples "illégitimes" (?), tous SDF !

L'affaire a fini par être connue et le scandale a contraint les autorités (Mairie -de Gauche- de La Rochelle, Préfecture) à réagir. Les responsables sont menacés de licenciement.

Voilà. Une histoire vraie qui dit tout.

## **LA CANAILLE ? EH BIEN, J'EN SUIS !**

(Chanson de la Commune de Paris)

Bien peu, parmi les jeunes, savent ce qu'est La Commune.

C'est l'un des épisodes les plus importants des révoltes des opprimés qui font avancer l'histoire. En 1871, après la défaite de Napoléon III devant l'Allemagne suivie du siège de Paris, le peuple parisien refuse de se laisser désarmer. Tandis que les privilégiés et les bourgeois s'enfuient à Versailles, s'installe dans la capitale un état jusqu'alors inconnu : celui du peuple et des ouvriers. Ça ne durera que deux mois mais ce sont deux mois qui comptent plus que des années. Car, en quelques semaines la Commune (c'est le nom de cet Etat nouveau) montre que la société pourrait fonctionner autrement. C'est un état bon marché : le salaire des responsables est celui d'un ouvrier. Tous les dirigeants sont élus et révocables à tout moment. Elle décrète la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la gestion des entreprises abandonnées par leurs propriétaires est confiée aux ouvriers. Les étrangers ont les mêmes droits, y compris politiques, que les autres. *"Le drapeau de la Commune est celui de la République universelle"* proclame-t-elle.

Bien entendu, cet exemple est intolérable pour les possédants et les privilégiés qui déversent des tombereaux de calomnies sur les Communards et entament une guerre civile pour reprendre Paris. La haine des possédants pour la "canaille", comme ils appellent les pauvres qui se révoltent, se donne libre cours. Les insurgés, au premier rang d'entre eux les jeunes, voire des très jeunes, et des femmes, se défendent, quartier par quartier, barricade par barricade. La répression fait 30 000 morts. Des milliers de Communards sont condamnés au bagne.

Pourquoi se souvenir de tout cela ? D'abord pour que ces combattants de la liberté du peuple ne soient pas morts en vain. Ils se sont battus pour construire un monde plus juste. Leurs succès et leurs erreurs servent aux générations suivantes. Enfin parce que chaque génération est responsable du monde qu'elle laisse aux suivantes. Les Communards ont fait avancer les choses, beaucoup. Qui seront les Communards victorieux de demain ?

### **LES FRONTIERES, C'EST RINGARD DEPUIS 127 ANS !**

Sans être dans le secret du Dieu de la sélection Aimé Jacquet, CZ peut révéler que l'équipe de France de foot comptera plusieurs africains, quelques antillais et guyanais, pas mal de rebeux et quelques gaulois d'origine italienne ou yougoslave. Tant mieux ! C'est d'une certaine façon, constater que les révoltés de 1871, les Communards, avaient raison !

Quel rapport ? De mars à mai 1871, les ouvriers et le petit peuple parisien donnèrent l'exemple de ce que pourrait être une société démocratique où chacun, quelque soit son origine, apporte à tous ce qu'il peut (beaucoup) et reçoit ce dont il a besoin. Quand les Versaillais prirent l'offensive, il fallut se défendre. Le peuple parisien porta alors à sa tête les plus capables. Le hasard fit qu'ils étaient polonais ou hongrois et se nommaient Dombrowski, Wroblewski ou Frankel tout comme aujourd'hui les meilleurs attaquants et les meilleurs défenseurs s'appellent Sean Dundie, Zidane ou Karembeu.

## **CINQUIEME ZONE**

Les "banlieues" sont un thème fréquemment évoqué pour verser une larme hypocrite ou faire peur aux bourgeois, mais aucun parti, ni de gauche ni de droite ne peut ni ne veut répondre aux problèmes qui s'y posent. Les quartiers les plus pauvres sont aussi les plus mal équipés, les plus mal desservis par les transports et autres services publics. Ils sont ceux où la société capitaliste rejette ceux qu'elle exploite le plus, par les «petits boulots», l'interim et autres emplois précaires, ou ceux qu'elle condamne au chômage et à la misère matérielle et morale.

Chômage, précarité, pauvreté, racisme, violence, sont les produits d'une société injuste qu'il faut combattre. Faute de

quoi l'injustice et la misère seront le terreau des fanatismes.

Tous cultivent les poisons du particularisme, du nationalisme, du racisme pour attiser la haine. Fascistes et intégristes se font la courte-échelle.

Les catégories les plus pauvres de la population, quelle que soit leur origine, les jeunes en particulier, n'ont pas d'autre solution que de reprendre le combat collectif des opprimés contre les oppresseurs. C'est par les armes de l'action politique et syndicale que les générations passées avaient obtenu les améliorations dont nous continuons (de moins en moins, il est vrai), à bénéficier. C'est en reprenant ces traditions de combat que nous enrayerons la spirale de la